



TENOR



1 V. 399.

ancien VM. 4° 399

8 pièces

Vm 41 a 48 Res
(3)

u 399



14.



TENOR.

SEPTIEME LIVRE DE PSEAVMES DE DAVID.

MIS EN MVSIQVE A QVATRE PARTIES EN FORME DE MOTETZ.

PAR CLAVDE GOVDIMEL

A PARIS.
Par Adrian le Roy, & Robert Ballard,
Imprimeurs du Roy.
1560.

Auec priuilege de sa majesté

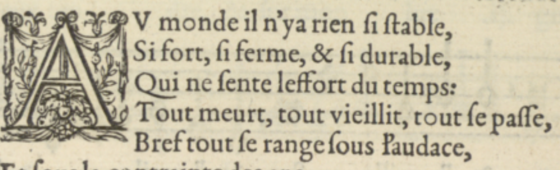
Vm 15 (3)
RES



A MADAMOISELLE CATERINE SENNETON

CLAVDE GOVDIMEL.

ODE.



AV monde il n'ya rien si stable,
Si fort, si ferme, & si durable,
Qui ne sente leffort du temps:
Tout meurt, tout vieillit, tout se passe,
Bref tout se range sous l'audace,
Et sous la contrainte des ans.

L'acier, & le Bronze se mine
Les marbres tombent en ruine,
Mesme noz beaux jours vont roulant,
Comme d'une cource poudreuse
Dessus la plaine sablonneuse,
Galoppe vn chariot branlant.

Le peu durer ne m'est estrange,
Ie voi le journallier eschange
Des choses qui sont sous les cieux:
Ie voi mesme que mon ouurage,
S'oublie aussi tost que l'image
D'un songe, qui trompe noz yeux.

Sans plus les vertus immortelles
Ne meurent point, car ce sont elles
Qui viuent, & durent tousjours:
La violence des années,
Ni les fatalles Destinées,
Ne sçauroyent empescher leur cours.

C'est pourquoy gente Caterine
I'ay choisi votre ame diuine,
Affin d'honorer mon labeur,
Empruntant l'heureuse memôire
De voz vertus, & de la gloire
Que j'espere en vostre faueur.

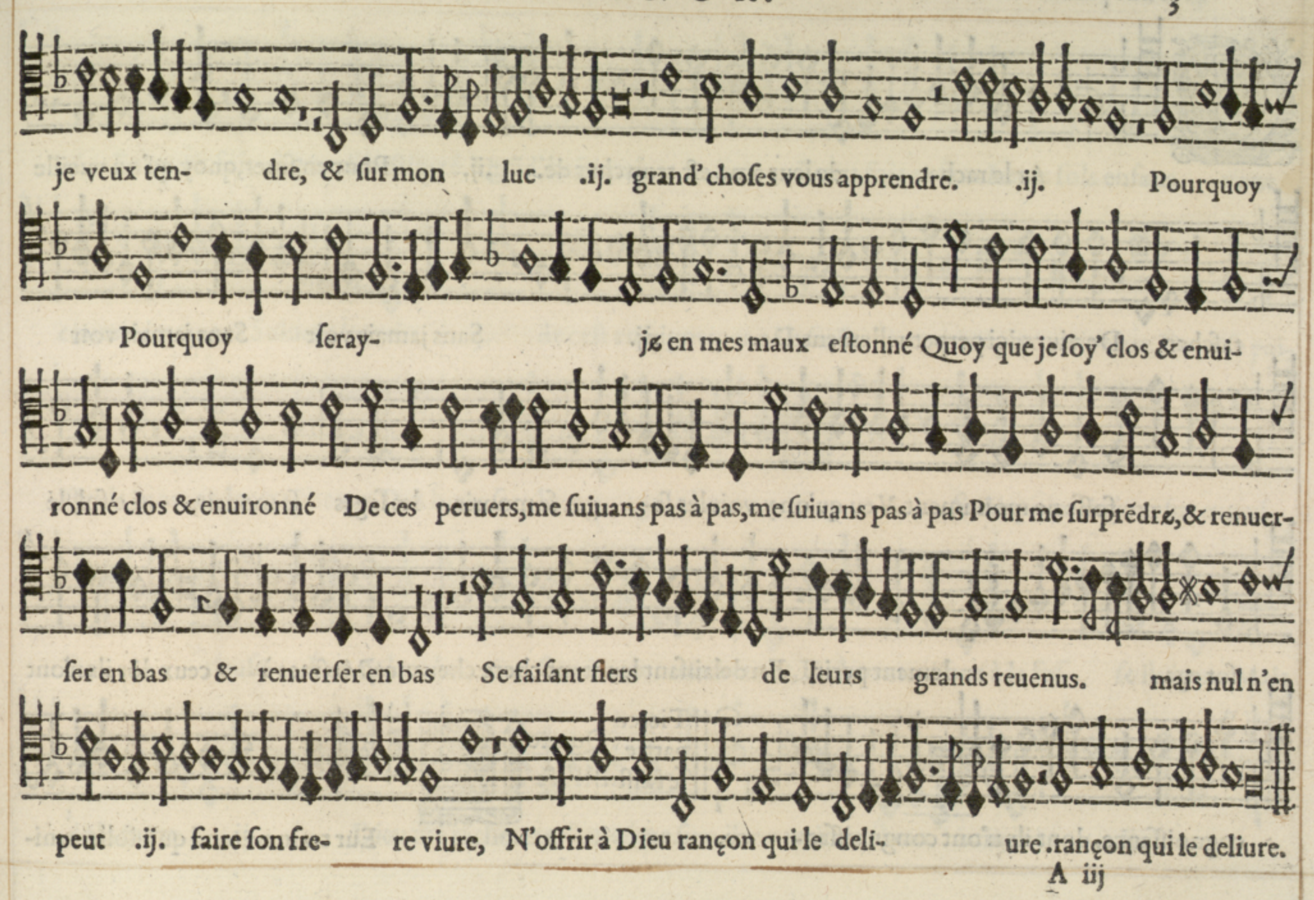
M'asseurant bien quelle est si forte,
Que si mon petit œuure porte
Votre beau nom dessus le front
Il viura cent fois dauantage
S'opposant, fort, contre l'orage
De notre tems, qui le corront.

Puis j'ay tant eu de votre race,
D'honneur, de faueur, & de grace,
Q'ingrat je ne veux deuenir,
Remarquant cette courtoisie
Du labeur de mon industrie,
Par vn immortel souuenir.



Audite hæc omnes gentes. PSEAV. XLIX. GOVDIMEL.

P Euples oyez, & l'aureille prestez, & l'aureil- le prestez, Hommes mortels, qui le mõde habitez Des plus petis jusques aux plus puissans Riches hautains, & poures languissás Sages propos .ij. ma bouce anoncera, Graues discours A mes beaux mots l'aureille je veux tendre, l'aureille


je veux ten- dre, & ſur mon luc .ij. grand' choſes vous apprendre. .ij. Pourquoy
Pourquoy ſeray- je en mes maux eſtonné Quoy que je ſoy' clos & enui-
ronné clos & enuironné De ces peruers, me ſuiuans pas à pas, me ſuiuans pas à pas Pour me ſurprēdre, & renuer-
ſer en bas & renuerſer en bas Se faiſant fiers de leurs grands reuenus. mais nul n'en
peut .ij. faire ſon fre- re viure, N'offrir à Dieu rançon qui le deli- ure. rançon qui le deliure.

C Ar le rachet de leur ame est trop cher de. .ij. Pour en finer, quoy qu'on vueille

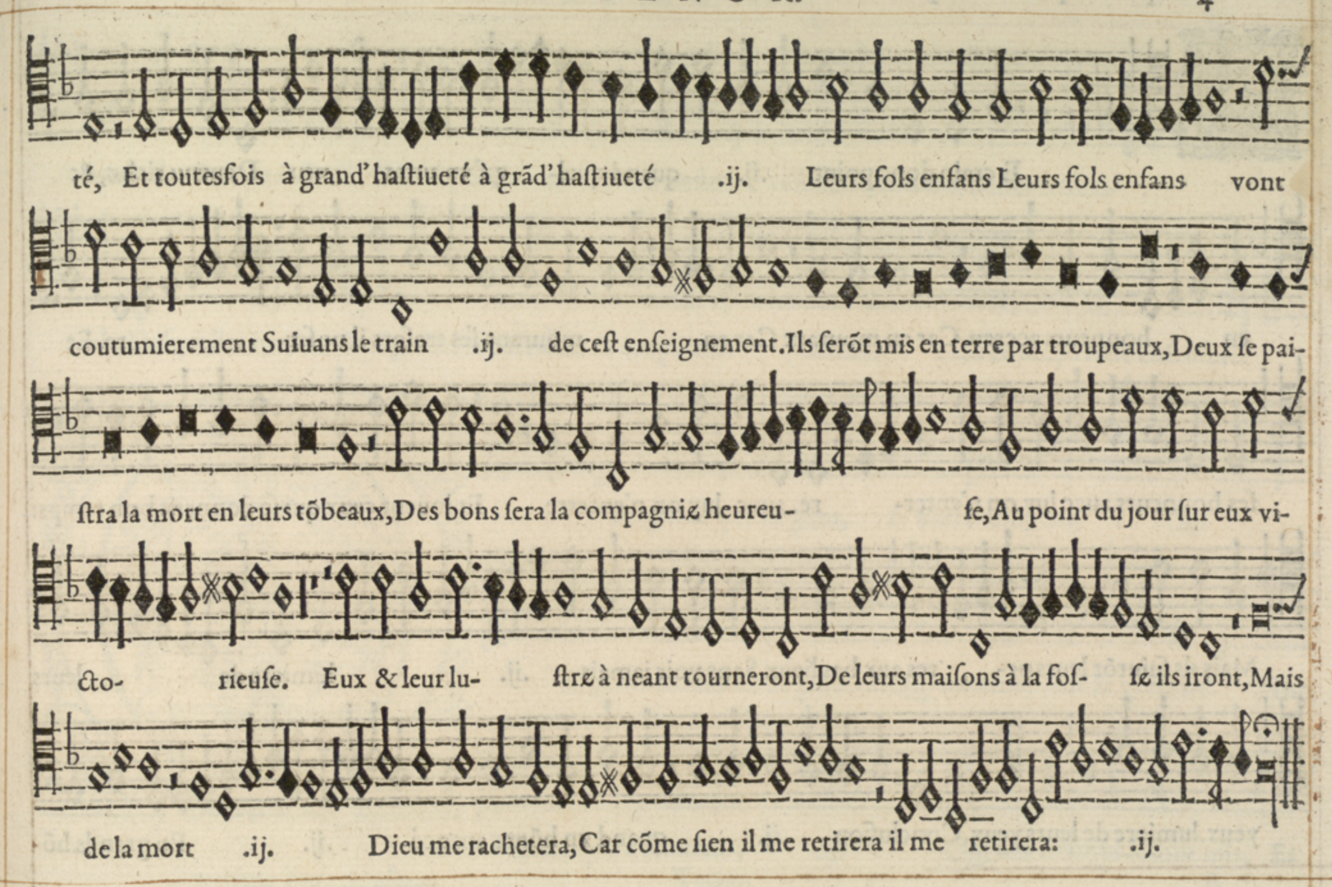
tascher De viure ici perpetuellement, De. .ij. Sans jamais voir Sans jamais voir

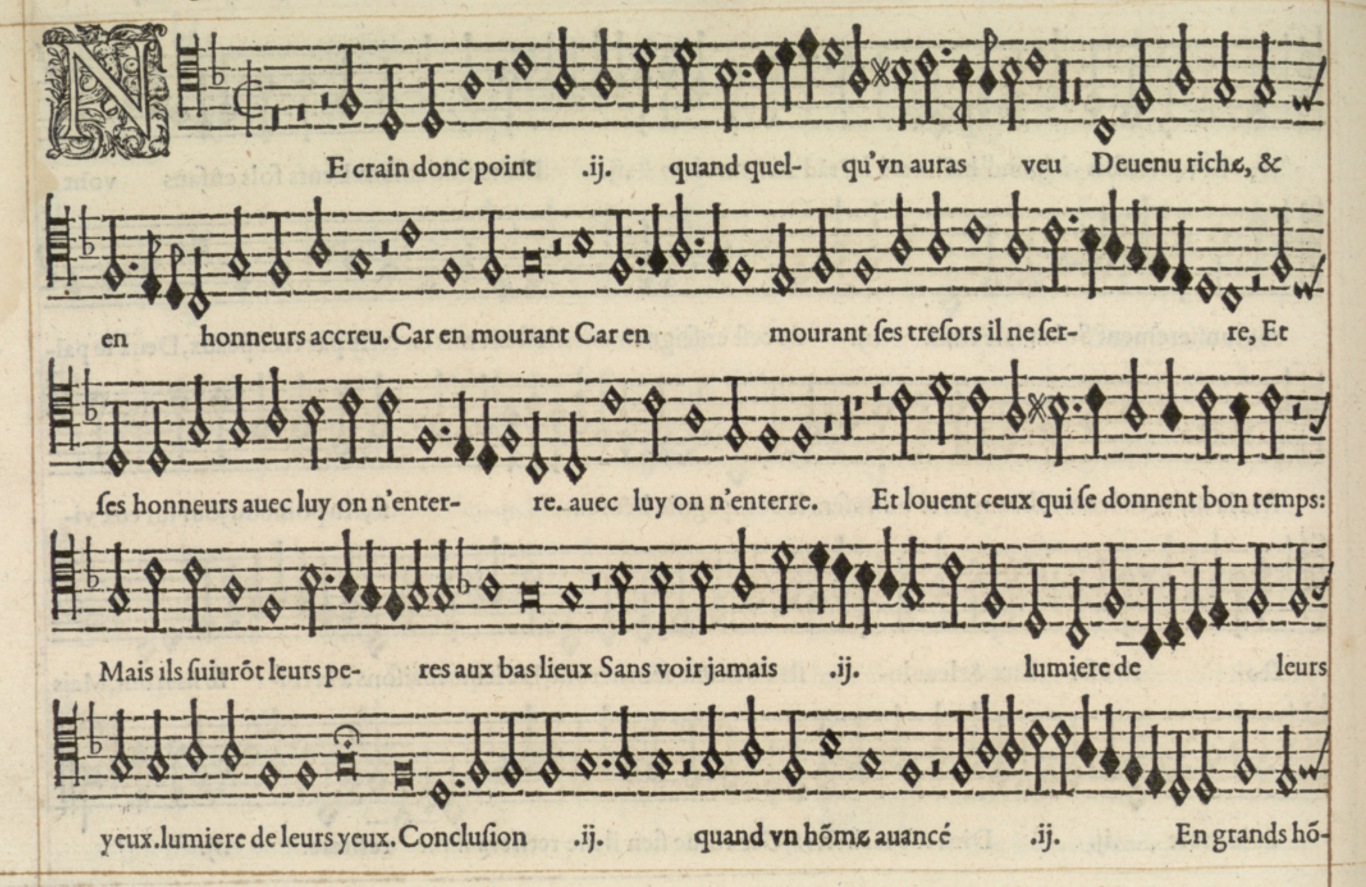
fosse ne monument. Veu qu'on y voit les sa- ges se mourir. les sages se mourir, Le fol, le

sot ega- lement perir, En delaissant leur tant chere cheuance, Mesmes à ceux dõt ils n'ont

Tierce partie se taist. Quarte partie.

cognoissance. dont ils n'ont congnoissan- ce. L Eur train ne tend qu'à folle vani-

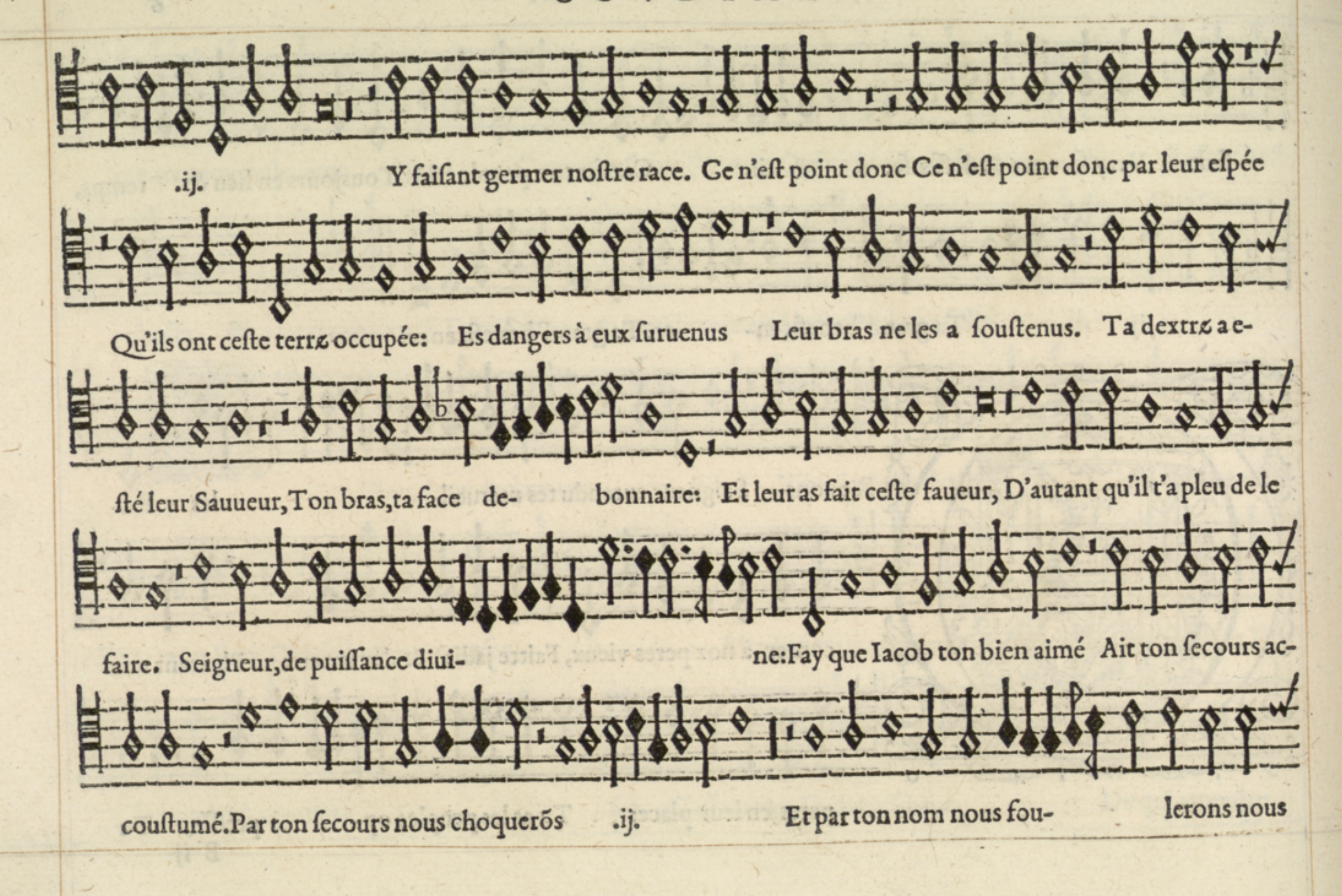

té, Et toutesfois à grand' haſtiueté à grãd' haſtiueté .ij. Leurs fols enfans Leurs fols enfans vont
coutumierement Suiuans le train .ij. de ceſt enſeignement. Ils ſerõt mis en terre par troupeaux, Deux ſe pai-
ſtra la mort en leurs tõbeaux, Des bons ſera la compagnie heureu- ſe, Au point du jour ſur eux vi-
cto- rieuſe. Eux & leur lu- ſtre à neant tourneront, De leurs maiſons à la foſ- ſe ils iront, Mais
de la mort .ij. Dieu me rachetera, Car cõme ſien il me retirera il me retirera: .ij.


N E crain donc point .ij. quand quel- qu'vn auras veu Deuenu riche, &
en honneurs accreu. Car en mourant Car en mourant ses tresors il ne ser- re, Et
ses honneurs auec luy on n'enter- re. auec luy on n'enterre. Et louent ceux qui se donnent bon temps:
Mais ils suiurõt leurs pe- res aux bas lieux Sans voir jamais .ij. lumiere de leurs
yeux. lumiere de leurs yeux. Conclusion .ij. quand vn hõme auancé .ij. En grands hõ-


neurs,En deuient insensé, Il n'est plus hõme ains aux bestes resemble,ains aux bestes ressem-
ble,Desquelles meurt Desquelles meurt ame & corps tout ensemble. ame & corps tout ensemble.
Seigneur que de gens, A nuire diligens, .ij.
Qui me troublent & greuent! Qui me troublent & greuent! Mon
Dieu que d'ennemis, .ij. Qui aux champs se sont mis, Et

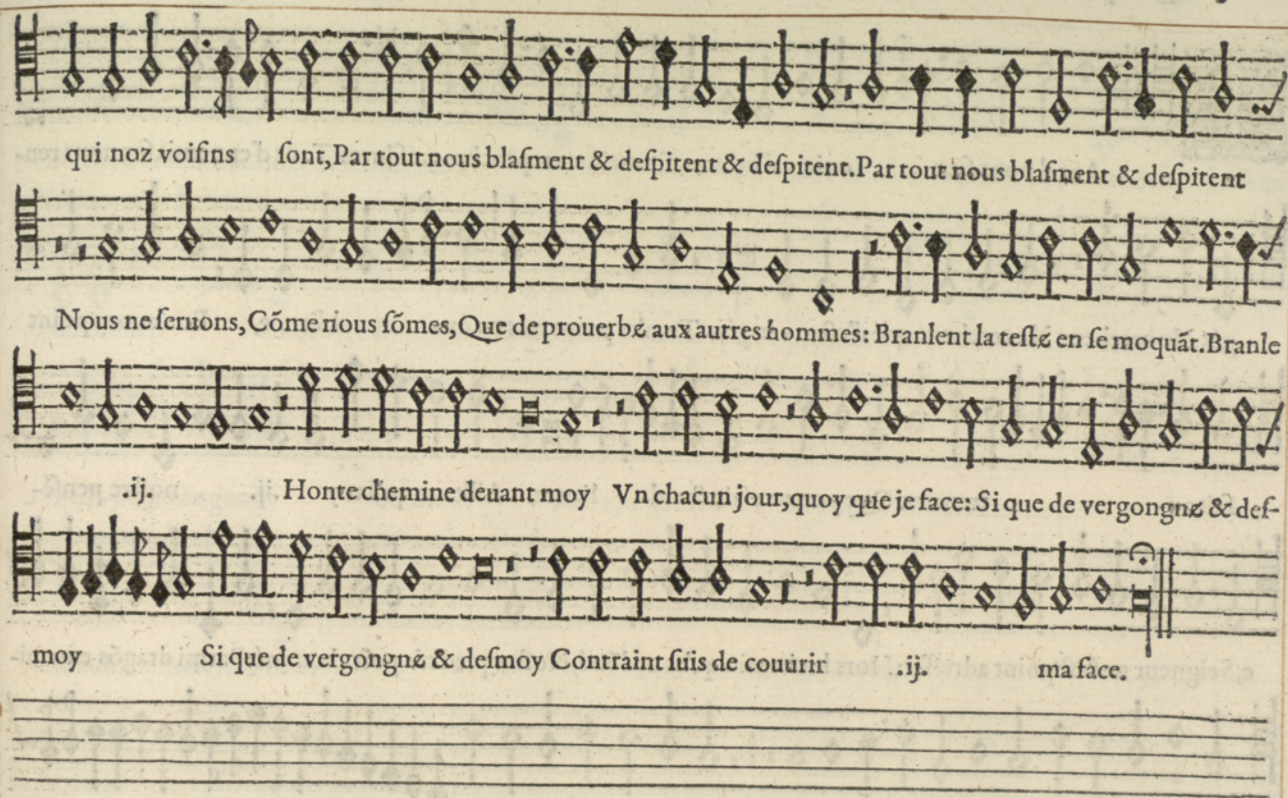

contre moy s'esleuent! .ij. Certes plusieurs j'en voy, Qui vont disans de moy .ij. Sa force est
abolie Plus ne trouue en sõ Dieu Secours en aucũ lieu: Mais Mais c'est à eux folie. .ij.
Seconde partie se tait
Tierce partie.
Ien, donc declare toy .ij. Vien donc declare toy pour moy mon
Dieu mon Roy, Qui de buffes renuerses .ij. Mes ennemis mordens: Et qui leur romps les dens En
leurs gueules peruer- ses. C'est de toy, Dieu tres-haut, De qui attendre


faut Vray secours & deffense: .ii. Car sur ton peuple estés Tousjours en lieu & temps,
.ij. Ta grand' beneficen- ce. Ta grand' beneficence.
R auons Seigneur entendu tes merueil- les Ra-
conter à noz peres vieux, Faitte jadis & deuant eux Plantant noz
peres en leur place; Tu as les peuples op- pressés, Tu

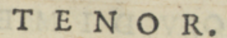

.ij. Y faiſant germer noſtre race. Ce n'eſt point donc Ce n'eſt point donc par leur eſpée
Qu'ils ont ceſte terre occupée: Es dangers à eux ſuruenus Leur bras ne les a ſouſtenus. Ta dextre a e-
ſté leur Sauueur, Ton bras, ta face de- bonnaire: Et leur as fait ceſte faueur, D'autant qu'il t'a pleu de le
faire. Seigneur, de puiſſance diui- ne: Fay que Iacob ton bien aimé Ait ton ſecours ac-
couſtumé. Par ton ſecours nous choquerõs .ij. Et par ton nom nous fou- lerons nous


foulerons Tous ceux qui contre nous s'esle- uent. s'esleuent.
Seconde partie. Trio
Ar en mon arc je n'ay fiance, Et say tresbien que la puissance De mon espée ne sera Cel-
le qui me garentira. Mais toy, qui nous as defendus Encontre tous noz aduersaires, Toy, di-je, qui rens cõfun-
dus Tous ceux-la qui nous sont cõtraires. En Dieu gist toute nostre gloire Vn chacun jour & ta memoire Nous de-
liberons desormais De magnifier à jamais. Mais tu te tiẽs de nous biẽ loin, Rougir nous fait en leur presence:


Et noz gendarmes au besoin Tu n'accompagnes pour defense. .ij.
Tierce partie.
Ourner tu nous fais en arriere, Deuant l'armée meurtriere Des ennemis Tout
nostre bien, à leur plaisir. .ij. Tu nous fais estre à ces pillars, Comme brebis aux boucheries: Se-
més nous as de toutes pars Parmi nations ennemies. Ainsi qu'vne chose perdu- e: Tellement
que tout bien conté, Tu n'en as en rien profité. Tu fais qu'en oprobre nous ont Ceux di-je Ceux di-je


qui noz voisins ſont, Par tout nous blaſment & deſpitent & deſpitent. Par tout nous blaſment & deſpitent
Nous ne ſeruons, Cõme nous ſõmes, Que de prouerbe aux autres hommes: Branlent la teſte en ſe moquãt. Branle
.ij. .ij. Honte chemine deuant moy Vn chacun jour, quoy que je face: Si que de vergongne & deſ-
moy Si que de vergongne & deſmoy Contraint ſuis de couurir .ij. ma face.


T
Ant il nous faut ouir d'injures, Et maintes reproches tresdures: Tant d'ennemis sur nous ren-
gés Ne cerchent Ne cerchent que d'estre vengés. Tu n'es point mis en ou- bliance, Et n'auons point
fait au- trement Que porte ta saincte al- liance. Ailleurs qu'à toy .ij. nostre pensé-
e, Seigneur ne s'est point adressée: Hors le chemin qu'as ordõné, Nostre pied n'a poït cheminé: Parmi dragõs enueni-
més, Combien que ta main nous accable, D'ombre de mort espouanta-



ble Si nous n'auions eu souuenan- ce De nostre Dieu & sa puissance, Si nous auions ten-

du la main A d'autre Dieu qu'au Souuerain, Dieu ne s'en enquerroit il point? ne s'en enquerroit il point

Luy, di-je, qui cognoist & sonde, Voire jusques au dernier point, Les plus fins cœurs de tout le

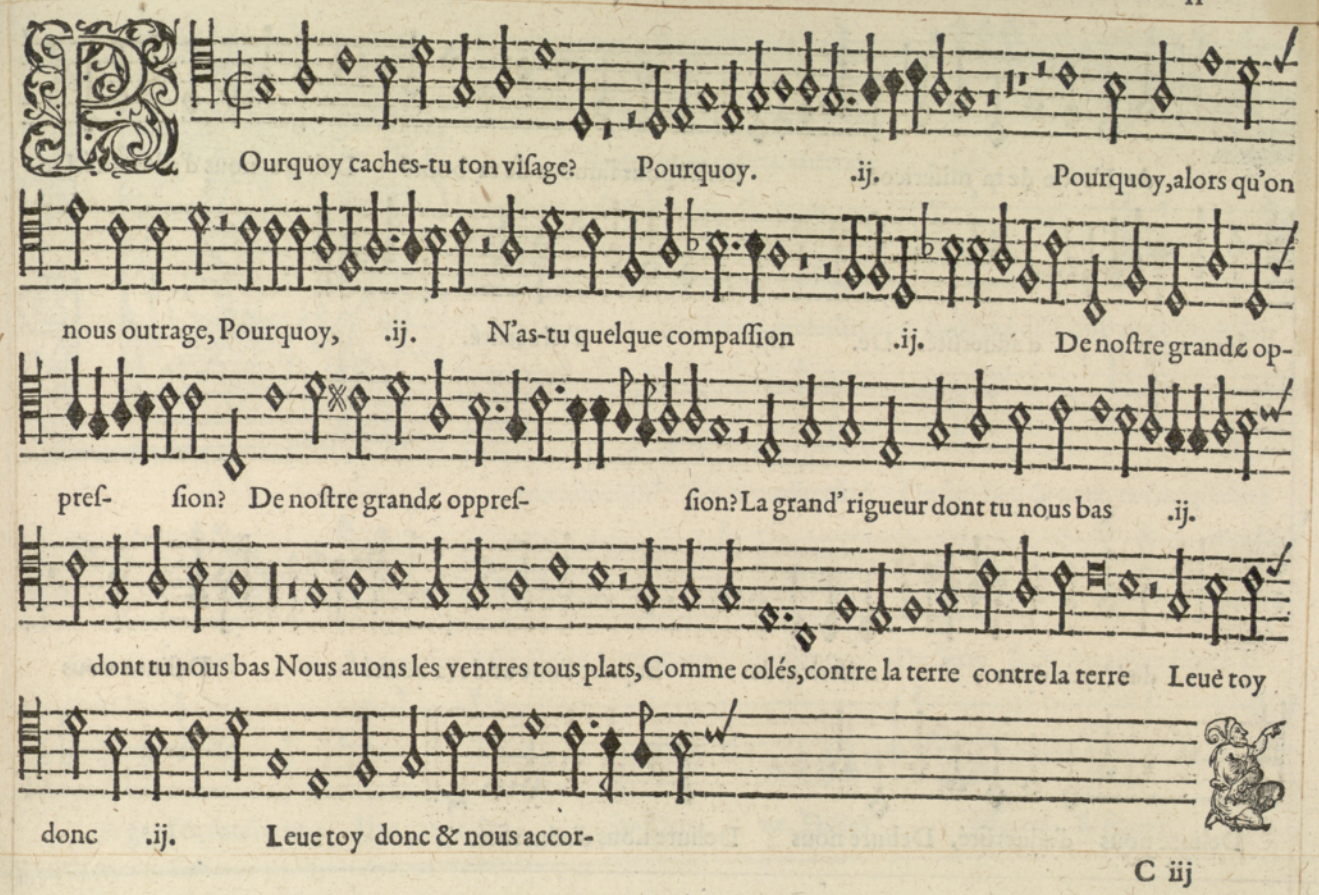
monde. de tout le monde.

Tournés pour la cinqiéme partie.


N nous meurtrit pour ta querel- le,On nous meurtrit pour ta querelle,On nous tient en
estime tel- le Que brebis qu'ô nourrit expres qu'on nourrit expres Pour les massacrer puis a-
pres.Helas! Seigneur,pourquoy dors tu Helas! Seigneur,pourquoy dors-tu? Reueille-toy en noz op-
presses:Reueille-toy en noz oppresses: Et pour jamais ne nous delaisses. .ij.
ne nous delaisses.
Tournes pour la sisiéme partie.

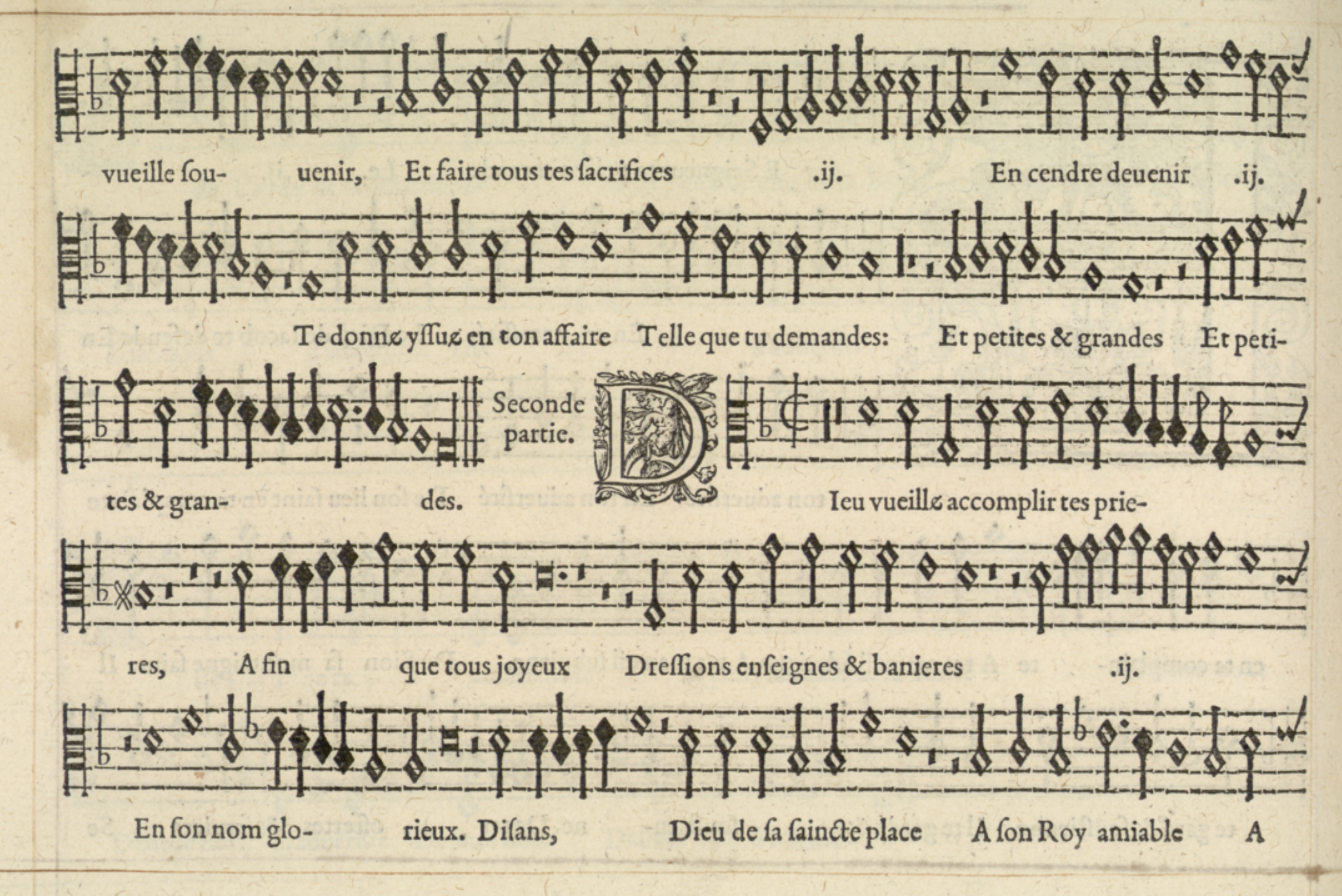

N nous meurtrit pour ta querelle, On. .ij. On nous tient
en estime tel- le Que brebis qu'on nourrit expres Pour les massacrer puis apres. massacrer
puis a- pres Helas! Seigneur, pourquoy dors tu? Helas Seigneur pourquoy dors-tu? Reueille
toy en noz oppresses: en noz oppresses: Reueille, di-je, ta vertu, Et pour jamais ne nous de-
laisses. ne nous delais- ses.

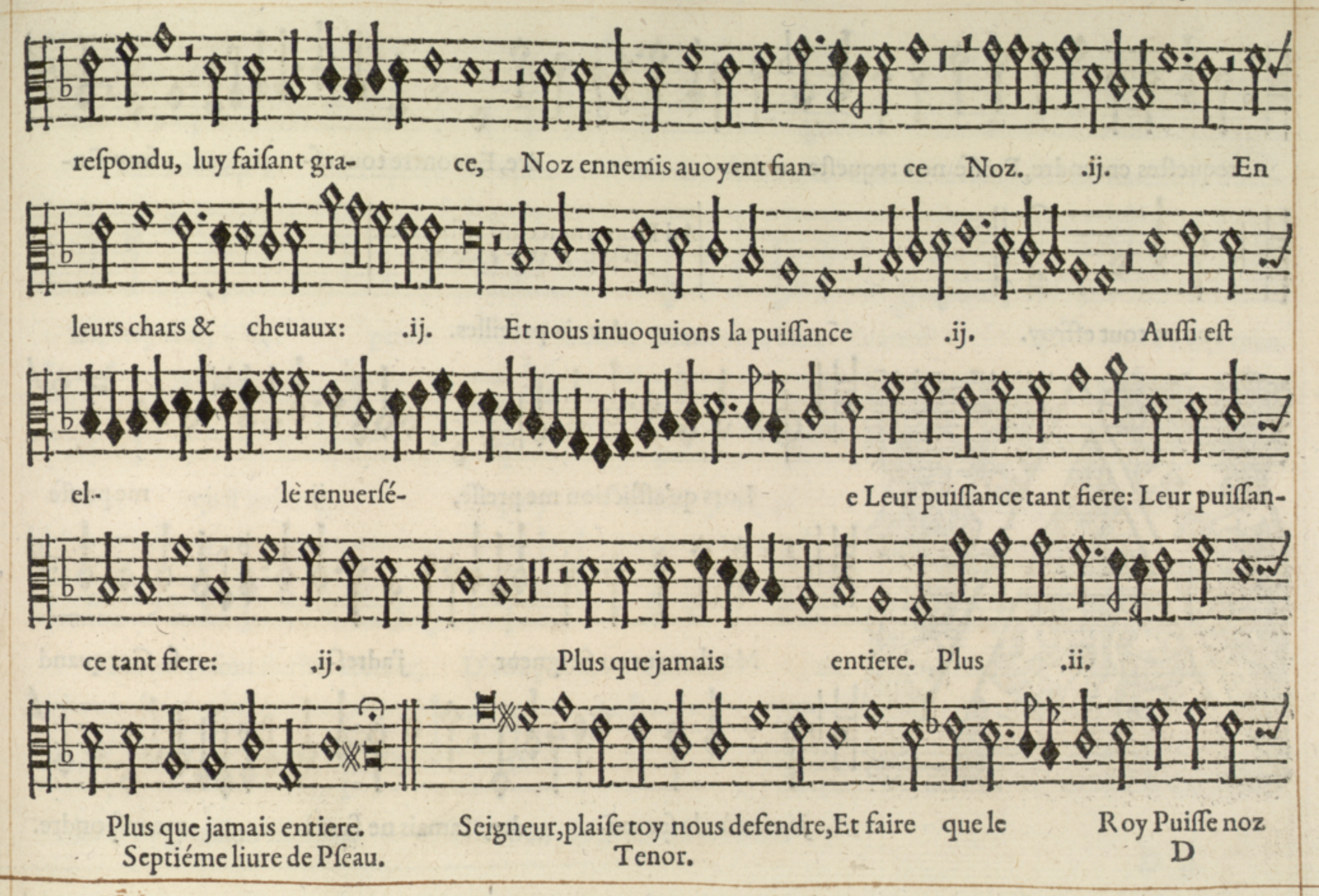

Ourquoy caches-tu ton viſa- ge?caches-tu ton viſage? Pourquoy,alors Pourquoy,
alors qu'on nous outrage, Pourquoy, alors qu'on nous outrage,N'as-tu quelque compaſ- ſion N'as-tu quel-
que compaſſion De noſtre grande oppreſſion? La grand' rigueur dõt tu nous bas dont tu nous bas dont
tu nous bas Confond noz ames & atter- re:Nous auons les vẽtres tous plats,Comme colés
contre la terre contre la terre Leue toy donc, Leue toy donc, & nous accor-


Ourquoy caches-tu ton visage? Pourquoy. .ij. Pourquoy, alors qu'on
nous outrage, Pourquoy, .ij. N'as-tu quelque compassion .ij. De nostre grande op-
pres- sion? De nostre grande oppres- sion? La grand' rigueur dont tu nous bas .ij.
dont tu nous bas Nous auons les ventres tous plats, Comme colés, contre la terre contre la terre Leue toy
donc .ij. Leue toy donc & nous accor-

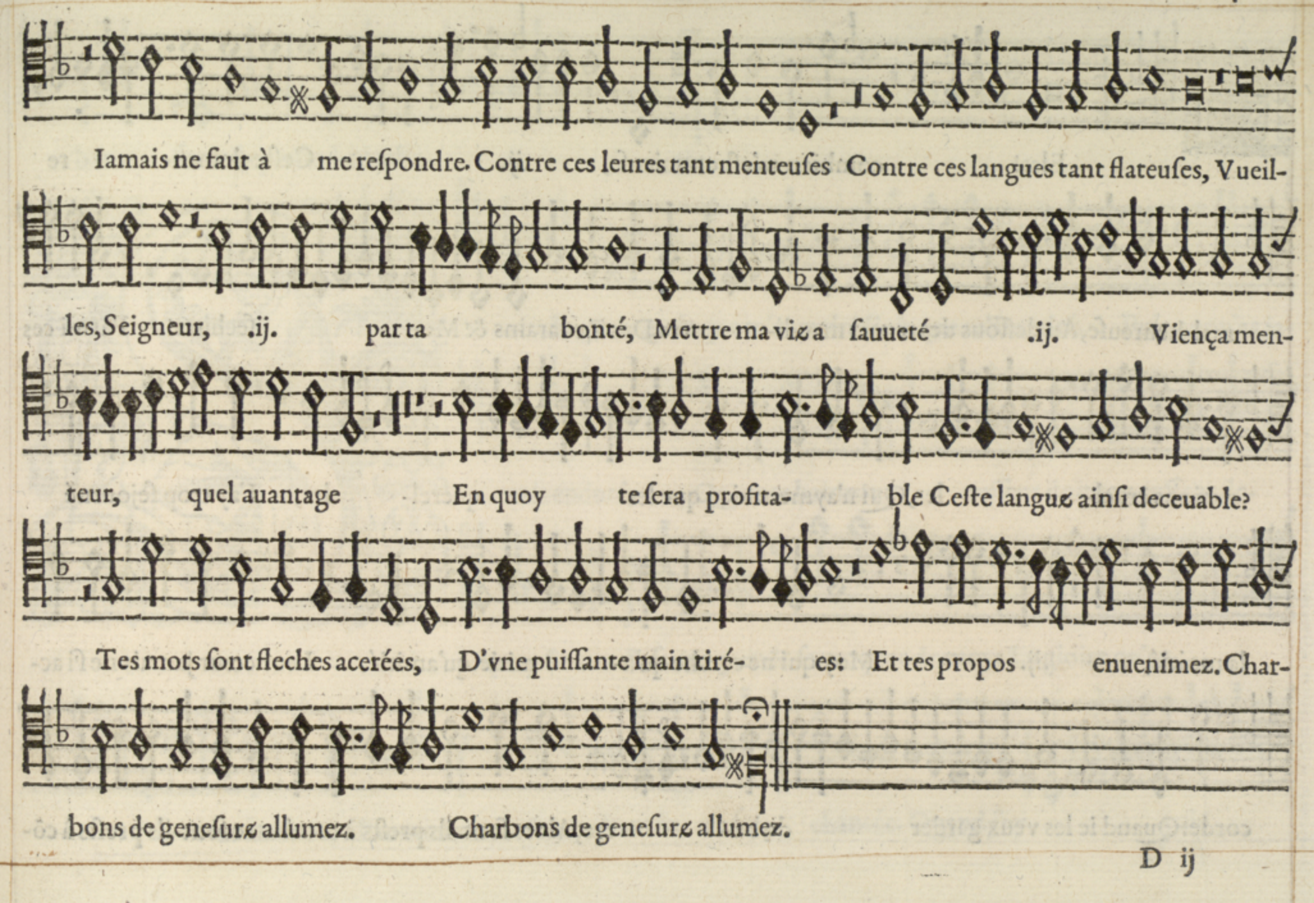

de L'ayde de ta misericor-
de: Et pour l'amour de ta bonté
Deliure nous d'aduersité. De-
liure nous
d'aduersité. De.
.ij.
d'aduersité.
de L'ayde de ta
misericorde:
Et pour l'amour de ta bonté
Deliure nous
Deliure nous
d'aduersité.
Deliure nous
Deliure nons d'aduersité.

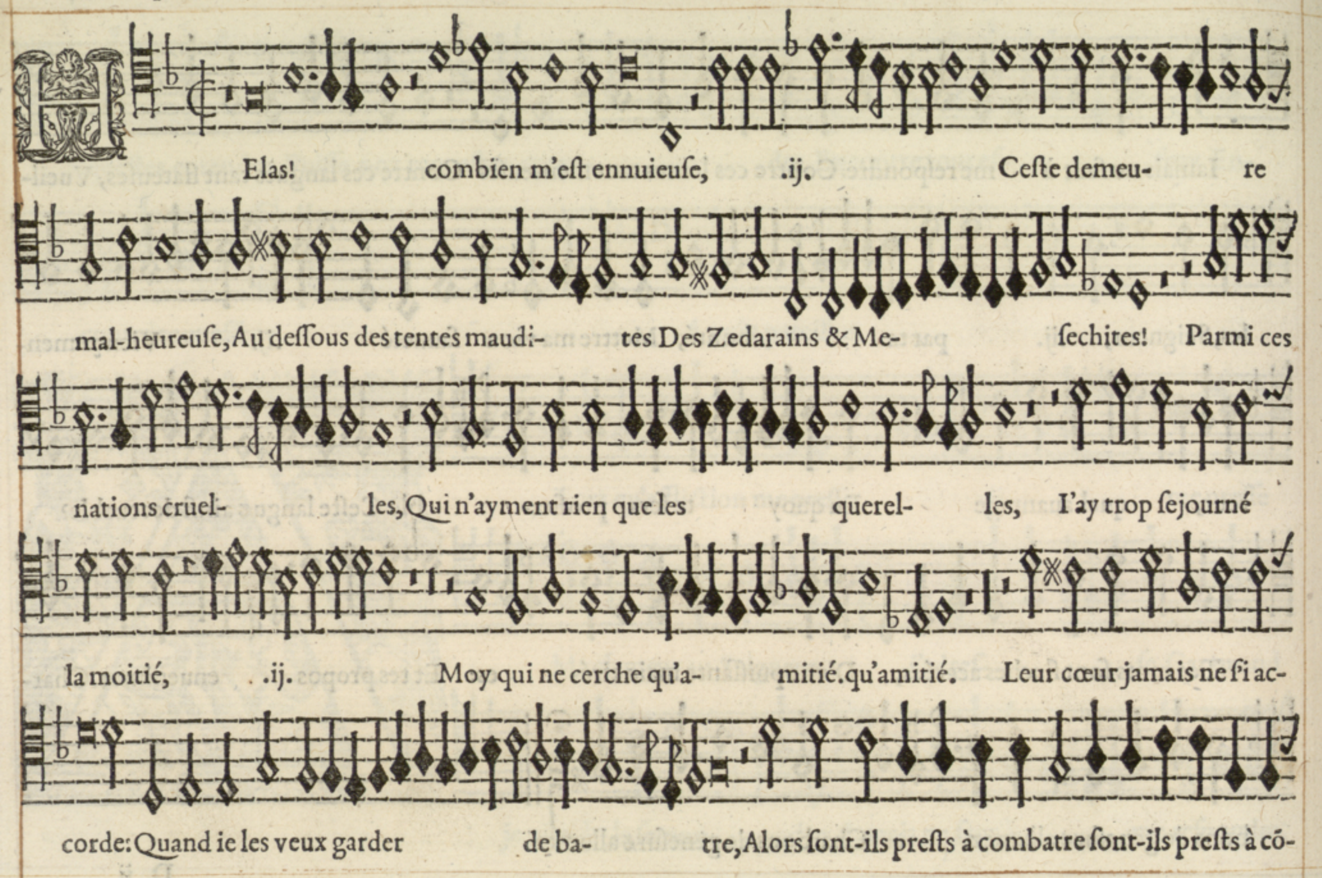

E Seigneur ta priere entende Le. .ij.
En ta necessité, Le Dieu de Iacob te defende En
ton aduersité En ton aduersité De son lieu saint en ta complainte
en ta complain- te A tes maux il subuiene, A tes maux il subuiene, De Sion sa montaigne sainte Il
te gard'& soustienne. Il te garde & soustien- ne. De tes offertes & seruices Se


vueille ſou- uenir, Et faire tous tes ſacrifices .ij. En cendre deuenir .ij.
Te donne yſſue en ton affaire Telle que tu demandes: Et petites & grandes Et peti-
tes & gran- des.
Seconde partie.
D Ieu vueille accomplir tes prie-
res, A fin que tous joyeux Dreſſions enſeignes & banieres .ij.
En ſon nom glo- rieux. Diſans, Dieu de ſa ſaincte place A ſon Roy amiable A


reſpondu, luy faiſant gra- ce, Noz ennemis auoyent fian- ce Noz. .ij. En
leurs chars & cheuaux: .ij. Et nous inuoquions la puiſſance .ij. Auſſi eſt
el- le renuerſé- e Leur puiſſance tant fiere: Leur puiſſan-
ce tant fiere: .ij. Plus que jamais entiere. Plus .ii.
Plus que jamais entiere. Seigneur, plaiſe toy nous defendre, Et faire que le Roy Puiſſe noz


requestes entendre, Puisse noz requestes enten- dre, Encontre tout ef- froy En-
contre tout effroy.
Ad Dominum cum tribularer.
PSEAV. CXX.
A voix pareilles.
Lors qu'affliction me presse, .ij. me presse
Ma clameur au Seigneur j'adres- se. Car quand
je vien à le semon- dre, Iamais ne faut à me respondre.


Iamais ne faut à me respondre. Contre ces leures tant menteuſes Contre ces langues tant flateuſes, Vueil-
les, Seigneur, .ij. par ta bonté, Mettre ma vie a ſauueté .ij. Viença men-
teur, quel auantage En quoy te ſera profita- ble Ceſte langue ainſi deceuable?
Tes mots ſont fleches acerées, D'vne puiſſante main tiré- es: Et tes propos enuenimez. Char-
bons de geneſure allumez. Charbons de geneſure allumez.


Elas! combien m'est ennuieuse, .ij. Ceste demeu- re
mal-heureuse, Au dessous des tentes maudi- tes Des Zedarains & Me- sechites! Parmi ces
nations cruel- les, Qui n'ayment rien que les querel- les, I'ay trop sejourné
la moitié, .ij. Moy qui ne cerche qu'a- mitié. qu'amitié. Leur cœur jamais ne s'i ac-
corde: Quand ie les veux garder de ba- tre, Alors sont-ils prests à combatre sont-ils prests à cō-

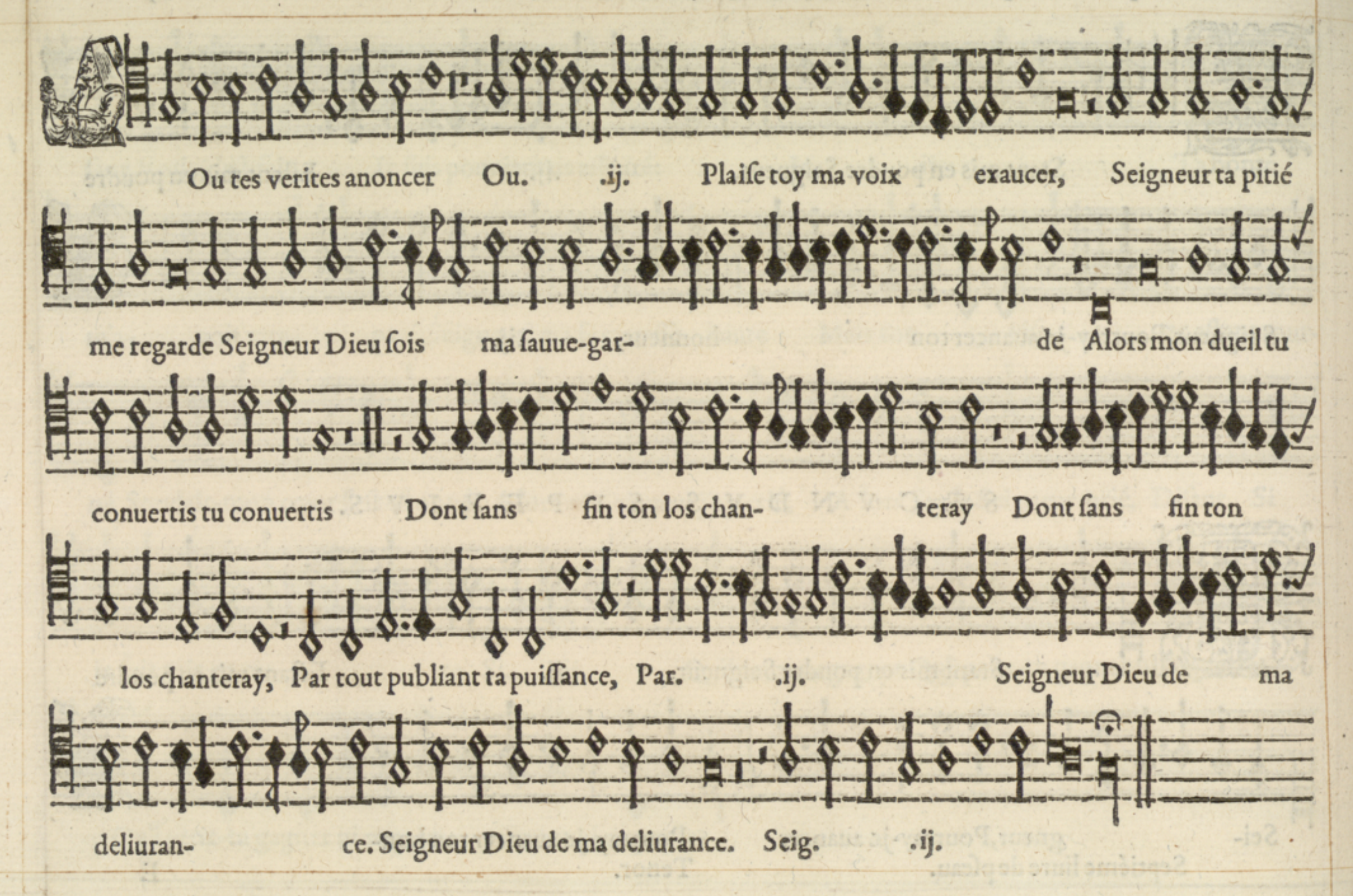

batre sont-ils prests à comba- tre.
Exaltabo te Domine.
PSEAV. XXX.
Eigneur, puis que m'as retiré Puis que m'as retiré Puis que n'as ja-
mais enduré, Que mes haineux eussent de quoy eussent de-
quoy Se rire & se moquer & se moquer de moy: La gloire qu'en
as meritée, Par mes vers te sera chantée. te sera chantée. Quand j'ay prié

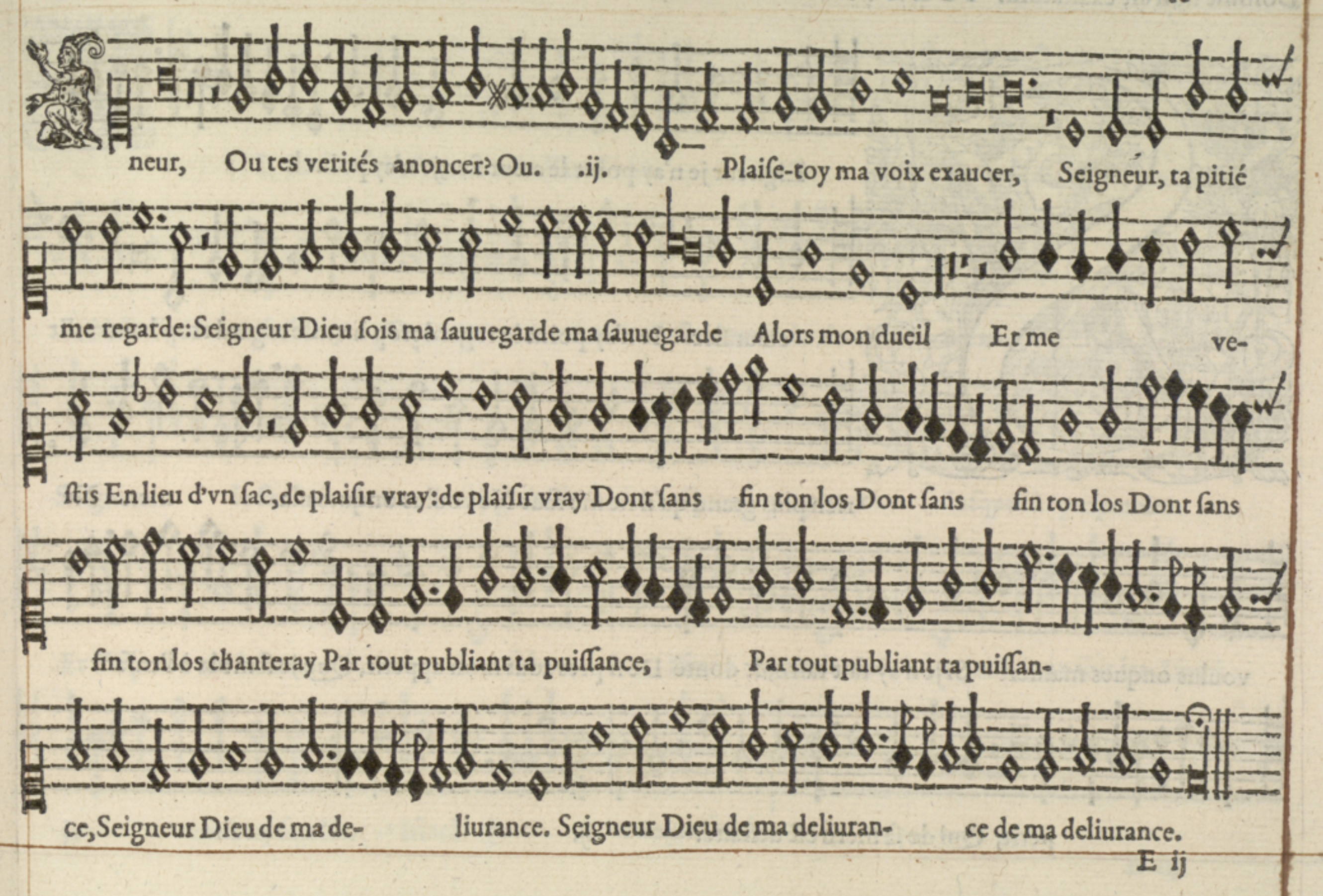

ta majesté, Seigneur mon Dieu j'ay eu santé, l'estoy' aux enfers deualé, Seigneur, quand tu
m'as rappelé: Ma vie presques enterrée presques enterré- e Tu as du tombeau Tu as du
tombeau retirée.
Seconde partie
TRIO.
V
Ous qui sa bonté cognois- sez, Vous. .ij.
Chantez Chantez sa gloire & acroissez, Chantez sa gloire &
ac- croissez Son renom plein de saincteté: Car jamais il n'est ir-


rité, Qu'en moins d'vne petite espace d'vne petite es- pace Toute sa fureur ne se pas-
se. Mais son vouloir benin & doux Demeure à vie des- sus nous Voila, d'où souuent il ad-
uient Que dueil au soir chez nous se tient: Puis, si tost que le jour se monstre, que le jour se monstre, Matiere
de joye on rencontre. .ij. Tierce partie.
Ors que j'auoy' tout à souhait, l'alloy' disant, Voila, c'est fait, Voila, c'est fait, l'alloy' di-


sant, Voila, c'est fait, Ie ſuis pour jamais aſſeuré: Ie. .ij. Ta bonté
m'a- uoit rem- paré, Seigneur, ma forteresſe haute Mais ton viſa- ge eſtant tour-
né Soudain mon cœur ſ'eſt eſtonné: A lors au Seigneur j'ay crié, A lors j'ay le Seigneur prié, Diſant Si
je ſuis mis en ter- re, Si. .ij. Qu'i peux-tu gagner Qu'i peux-tu gagner ni acquerre?
Qu'i peux-tu gagner ni acquer- re? ni acquerre?


Stant mis en poudre Seigneur, .ij. Estant mis en poudre
Seigneur, Pourray-je auancer ton honneur, .ij.
SECVNDVS SVPERIVS.
Stant mis en poudre Seigneur, .ij. Estant mis en poudre
Sei- gneur, Pourray-je auancer Pourray-je auancer ton hon-


Ou tes verites anoncer Ou. .ij. Plaiſe toy ma voix exaucer, Seigneur ta pitié
me regarde Seigneur Dieu ſois ma ſauue-gar- de Alors mon dueil tu
conuertis tu conuertis Dont ſans fin ton los chan- teray Dont ſans fin ton
los chanteray, Par tout publiant ta puiſſance, Par. .ij. Seigneur Dieu de ma
deliuran- ce. Seigneur Dieu de ma deliurance. Seig. .ij.


neur, Ou tes verités anoncer? Ou. .ij. Plaiſe-toy ma voix exaucer, Seigneur, ta pitié
me regarde: Seigneur Dieu ſois ma ſauuegarde ma ſauuegarde Alors mon dueil Et me ve-
ſtis En lieu d'vn ſac, de plaiſir vray: de plaiſir vray Dont ſans fin ton los Dont ſans fin ton los Dont ſans
fin ton los chanteray Par tout publiant ta puiſſance, Par tout publiant ta puiſſan-
ce, Seigneur Dieu de ma de- liurance. Seigneur Dieu de ma deliuran- ce de ma deliurance.

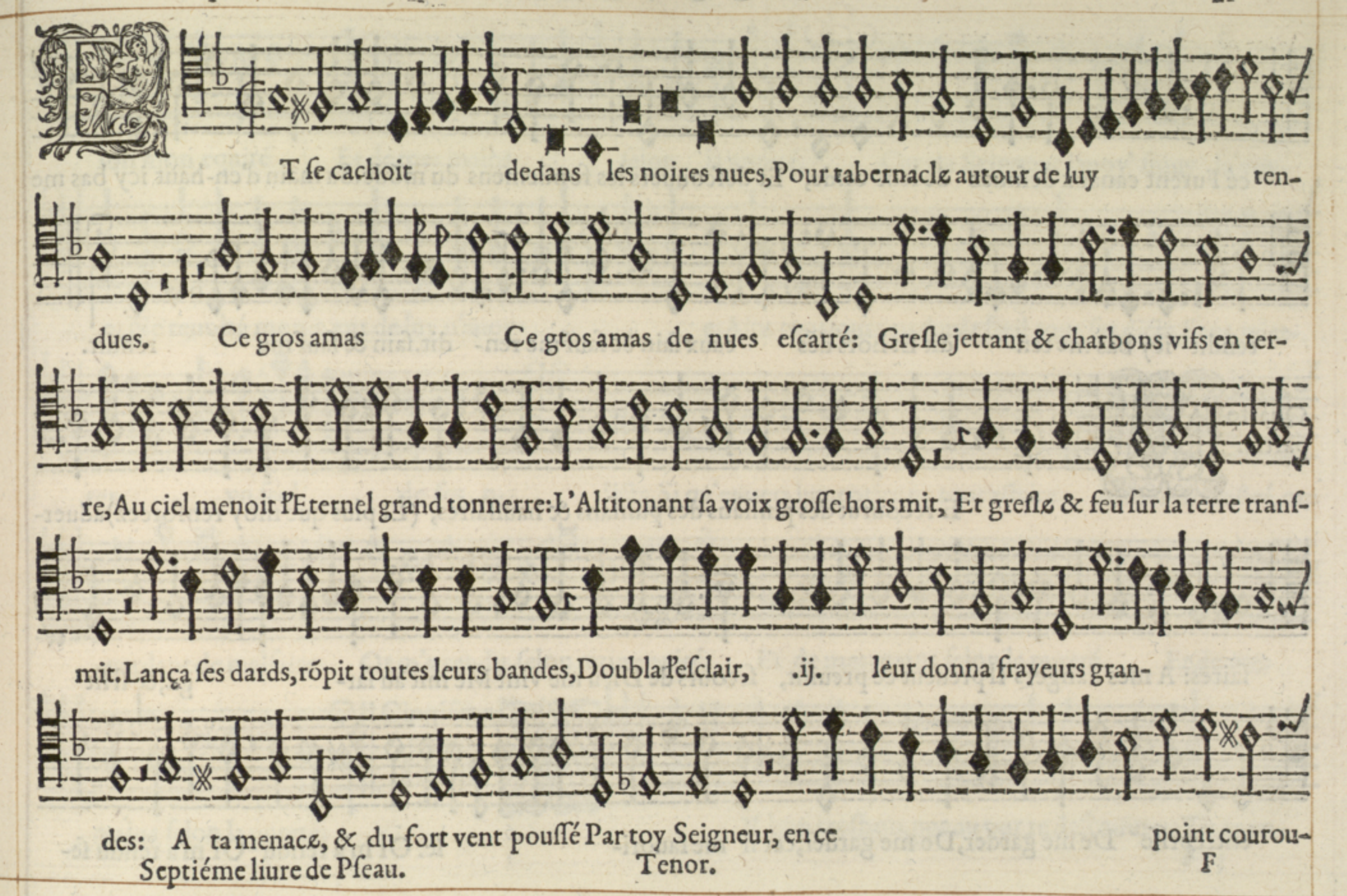

SEigneur je n'ay point le cœur fier, je n'ay point le
cœur fier Ie n'ay point le regard trop haut: le regard trop haut Et
rien plus grand qu'il ne me faut Ne voulus onques ma- nier. Ne
voulus onques manier Si je n'ay fait taire, & donté De si pres tout mon appetit, Que je semble à l'enfant
petit, Qui de sa mere est deslaité: .ij.


I je ne ſuis, di-je, rendu Pareil Si. .ij. Si je ne ſuis,di-je, rendu Pa-
reil à l'enfant tout foiblet, Content ſuis de n'eſtre entendu. de n'eſtre enten- du. Attens du
Seigneur le ſoulas Attens du Seigneur le ſoulas Iuſques à perpetuité: Iuſques à perpetuité:
Et d'eſperer en ſa bon- té en ſa bonté . Iſraël jamais ne ſoit las. jamais ne ſoit las. Iſraël
ja- mais ne ſoit las. Iſrael ja- mais ne ſoit las.


Et'aymeray .ij. en toutę obeissance, Tant que viuray, tant
que viuray ô mon Dieu ô mõ Dieu ma puissance Dieu c'est mõ roc, mon
rempart haut & seur, C'est ma rançon, c'est mon fort defen-
seur En luy seul gist ma fiance parfaite, C'est mon pauois, mes armes ma retraite Quand je l'exaltę &
prię en fer- me foy Soudain recoux des ennemis des ennemis me voy. Dãgers de mort vn jour m'en-

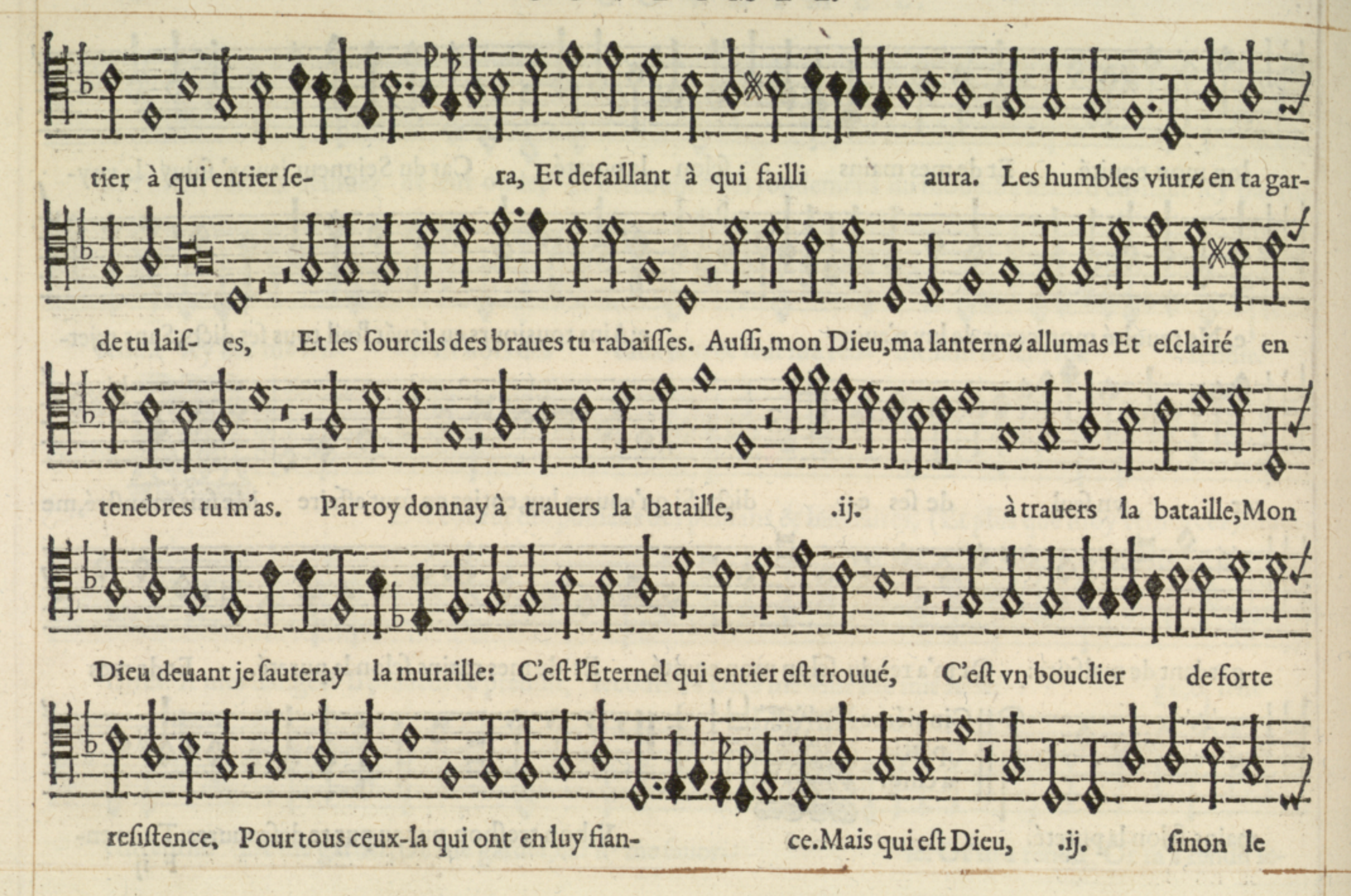

uironnerent, Et grans torrens de malins m'estonnerent. I'estoy' biẽ pres du sepulchre venu, Et des filets de
la mort preuenu. Et. .ij.
Seconde partie
Insi pres- sé Soudain j'inuoque & prie, Le tout puissant haut à mon
Dieu je cri- e, Mon cri au ciel jusqu'a luy penetra Si que ma voix en son au-
reille entra. Incontinent tremblerent les campagnes, Les fondemens des plus hautes montagnes, Tous esbranlez


ſ'eſmeurent grandement: Car il eſtoit Car il eſtoit courrou- cé ardemmẽt. En ſes nareaux luy mõta la fu-
mée Feu aſpre iſſoit Feu aſpre iſſoit de ſa bouche allumée Si enflambé en ſon courage eſtoit, Qu'ar-
dens charbons de toutes pars jettoit. Baiſſa le ciel, de deſcendre print cure print cu- re: Ayant ſous
pieds vne brouée obſcure: Monté eſtoit ſur cherubins mouuants, Voloit guindé ſus les ailes des vents. ſus les ai-
les des vents. Voloit guindé ſus les les ailes des vents. Voloit guindé ſus les ailes des vents.

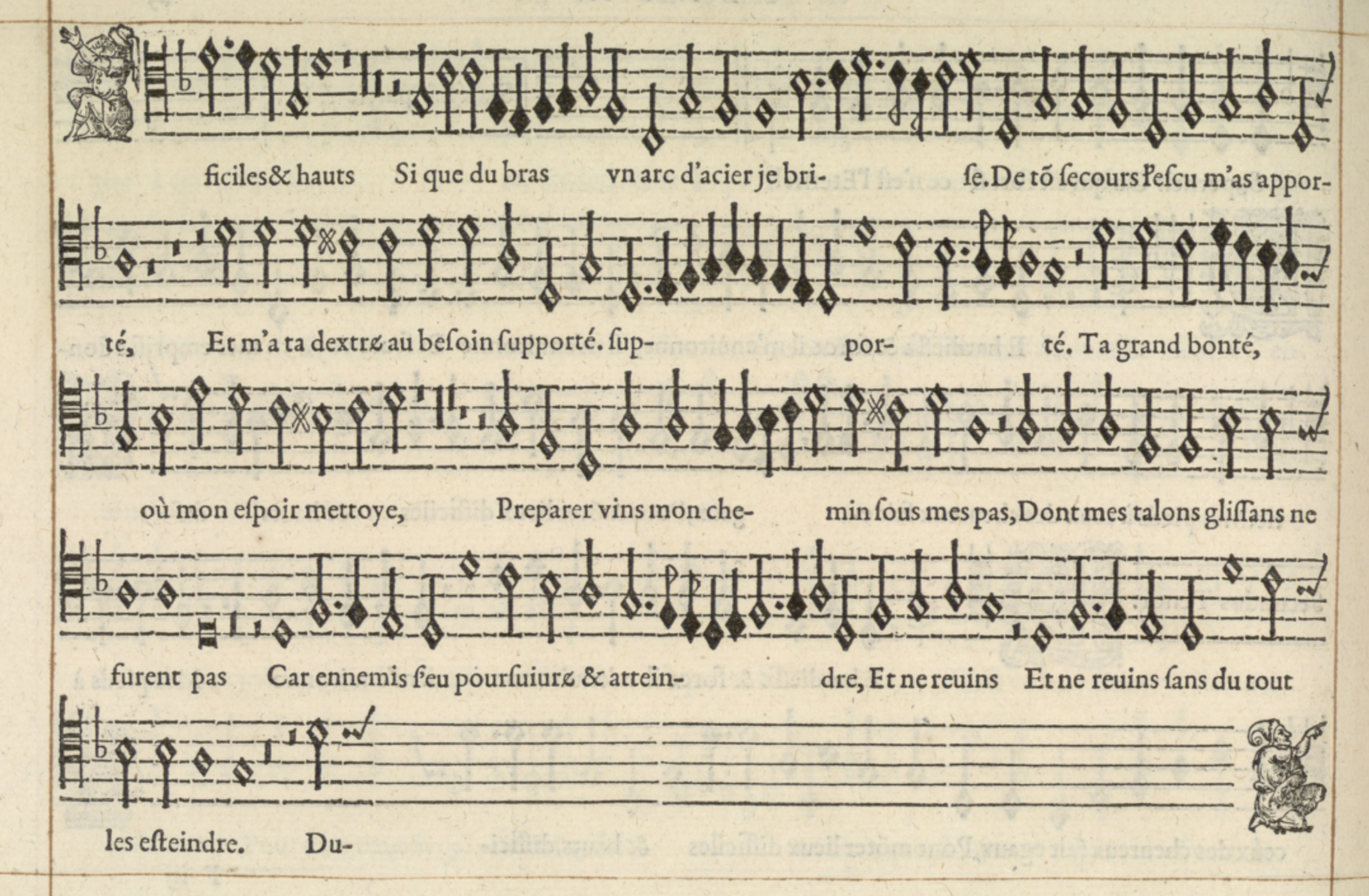

E
T se cachoit dedans les noires nues, Pour tabernacle autour de luy ten-
dues. Ce gros amas Ce gtos amas de nues escarté: Gresle jettant & charbons vifs en ter-
re, Au ciel menoit l'Eternel grand tonnerre: L'Altitonant sa voix grosse hors mit, Et gresle & feu sur la terre trans-
mit. Lança ses dards, rõpit toutes leurs bandes, Doubla l'esclair, .ij. leur donna frayeurs gran-
des: A ta menace, & du fort vent poussé Par toy Seigneur, en ce point courou-


cé Furent canaux desnuez de leur onde, Et descouuers les fondemens du mõde. Sa main d'en-haut icy bas me
tendit icy bas me ten- dit Et hors des eaux sain & sauf me ren- dit. sain & sauf me rendit.
Quarte partie.
ME recourut des puissans des puissans & haussaires, (Et plus que moy renforcez) aduer-
saires: A mes dangers Il preueut & preuint, secours de Dieu me vint Me mit au lar- ge, & si fit
entreprise De me garder, De me garder, car il me fauori- se. Or m'a rendu Or m'a rendu se-

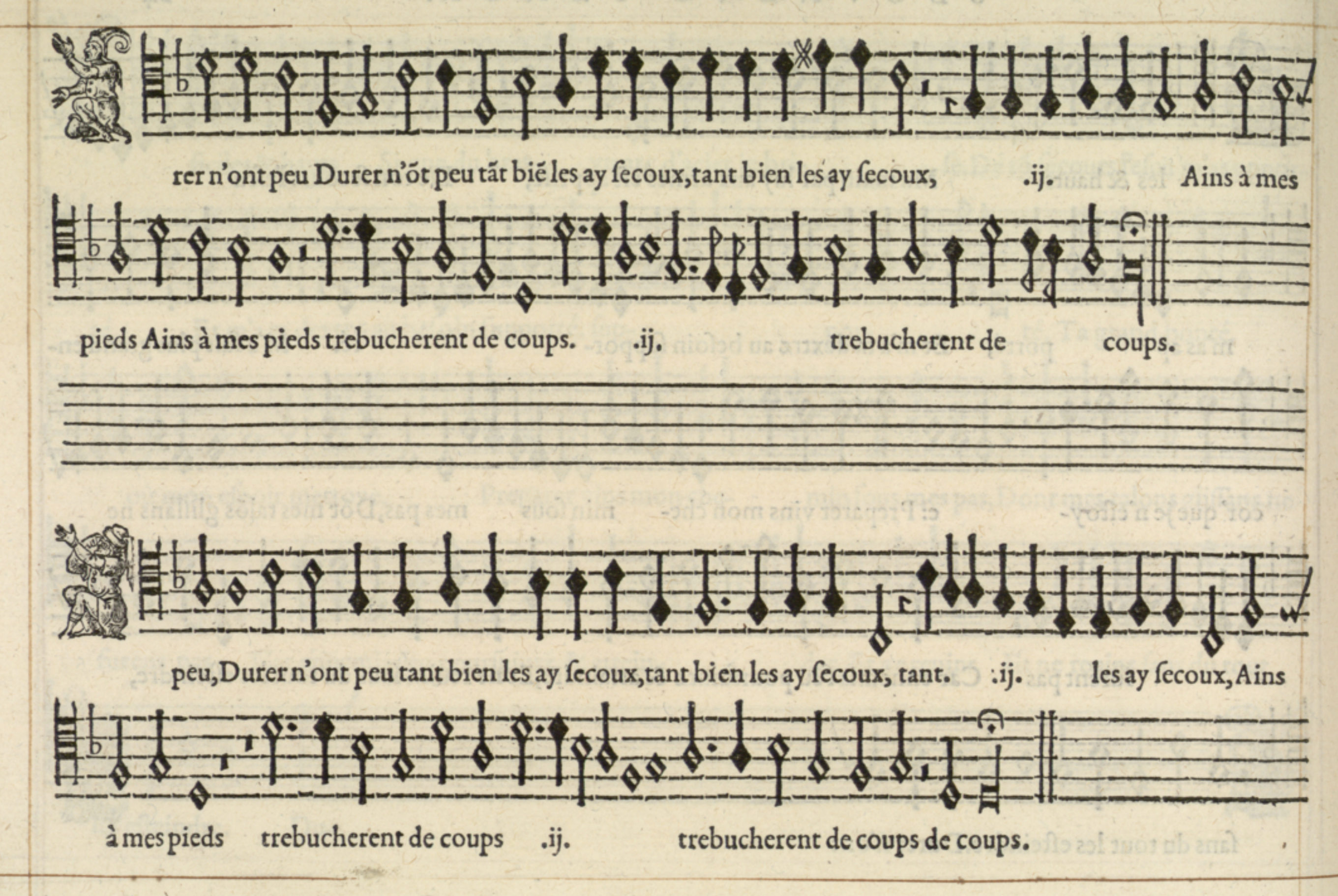

lon mon equité Et de mes mains ſelon la pureté, Car du Seigneur jauoy' ſuiuy la voy-
e, Ne reuolté mon cœur de luy n'auoy- e: Ains tousjours eu deuãt l'œil tous ſes dicts, Sans rejet-
ter vn ſeul de ſes e- dicts, Si qu'enuers luy, entier en tout affaire Me ſuis monſtré, me
gardant de malfaire: Or m'a rendu ſelon mon equité, Et de mes mains ſelon la pureté. Et de mes
mains ſelon la pureté:
Cinqiéme partie à cinq.
V bon treſbon, pur au pur te deſcouures: Tu es en-


tier à qui entier ſe- ra, Et defaillant à qui failli aura. Les humbles viure en ta gar-
de tu laiſ- es, Et les ſourcils des braues tu rabaiſſes. Auſſi, mon Dieu, ma lanterne allumas Et eſclairé en
tenebres tu m'as. Par toy donnay à trauers la bataille, .ij. à trauers la bataille, Mon
Dieu deuant je ſauteray la muraille: C'eſt l'Eternel qui entier eſt trouué, C'eſt vn bouclier de forte
reſiſtence, Pour tous ceux-la qui ont en luy fian- ce. Mais qui eſt Dieu, .ij. ſinon le

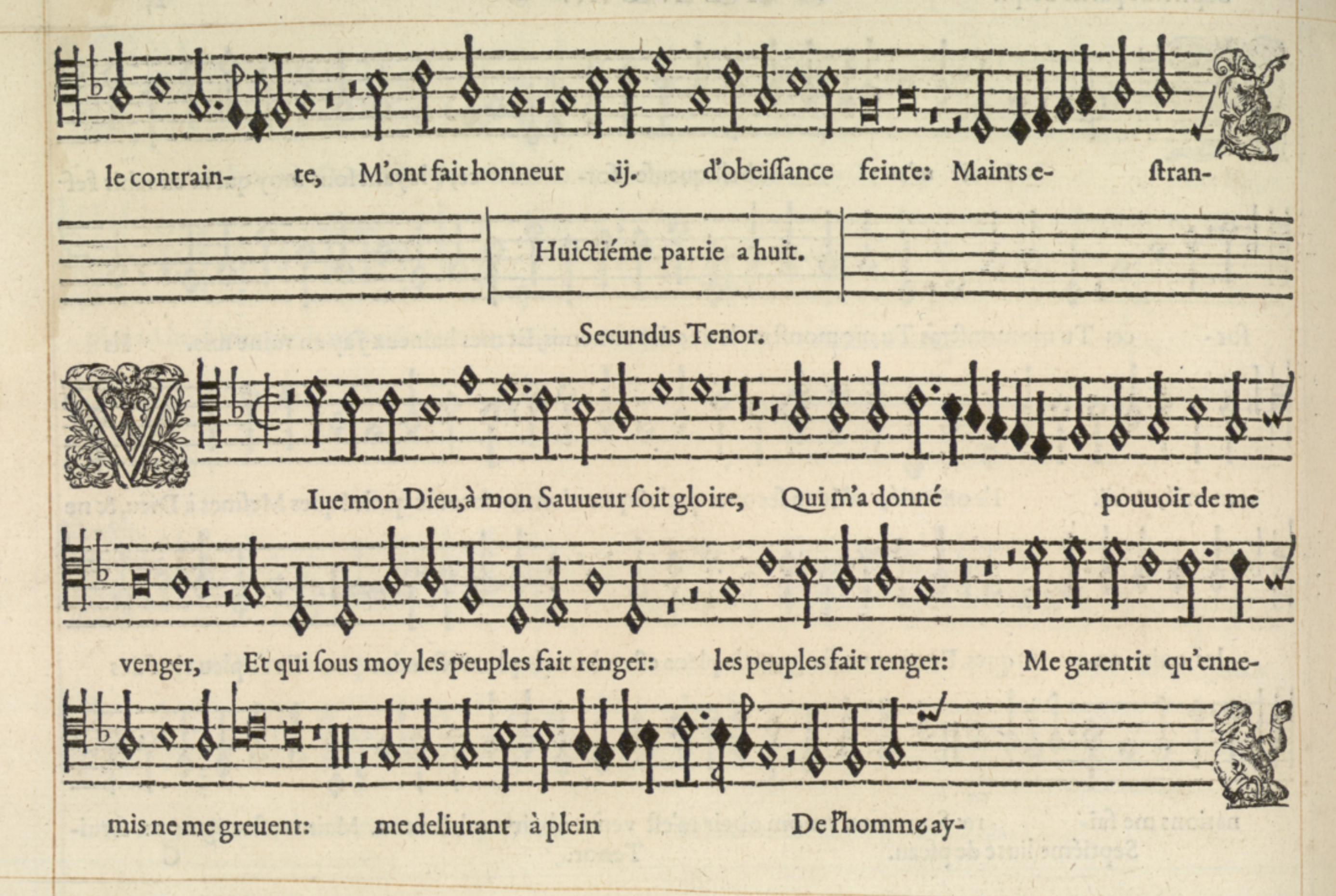

Supernel? Ou qui est fort si ce n'est l'Eternel.
Sixiéme partie A six.
E hardiesse & force il m'enuironne, il m'enuironne Et seure voye en mes emprises don-
ne: Mes pieds à ceux des cheureux fait e- gaux, Pour mõter lieux difficiles & hauts dif-
Secundus Tenor.
E hardiesse & force il m'enuironne il m'enuironne Mes pieds à
ceux des cheureux fait egaux, Pour mõter lieux difficiles & hauts. diffici-


ficiles& hauts Si que du bras vn arc d'acier je bri- ſe. De tõ ſecours l'eſcu m'as appor-
té, Et m'a ta dextre au beſoin ſupporté. ſup- por- té. Ta grand bonté,
où mon eſpoir mettoye, Preparer vins mon che- min ſous mes pas, Dont mes talons gliſſans ne
furent pas Car ennemis ſeu pourſuiure & attein- dre, Et ne reuins Et ne reuins ſans du tout
les eſteindre. Du-

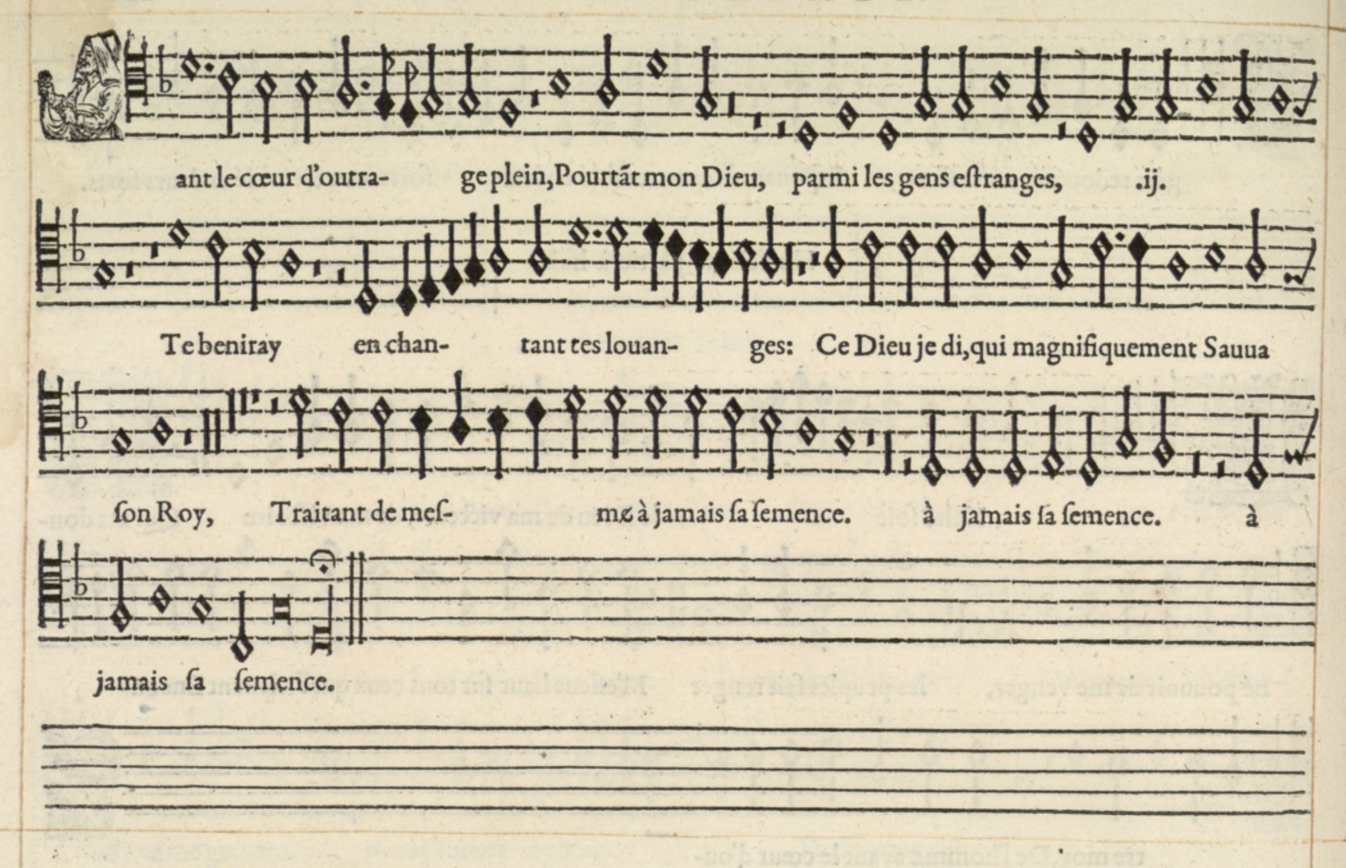

les & hauts. Ma main par luy aux armes eſt appriſe, De ton ſecours l'eſcu
m'as ap- porté, Et m'a ta dextræ au beſoin ſuppor- té. M'a fait plus grand en-
cor' que je n'eſtoy- e: Preparer vins mon che- min ſous mes pas, Dõt mes talõs gliſſans ne
furent pas Car ennemis ſ'eu pourſuiuræ & attaindre, Et ne reuins ſans du tout les eſteindre,
ſans du tout les eſteindre. Durer n'ont


rer n'ont peu Durer n'õt peu tãt biẽ les ay ſecoux, tant bien les ay ſecoux, .ij. Ains à mes
pieds Ains à mes pieds trebucherent de coups. .ij. trebucherent de coups.
peu, Durer n'ont peu tant bien les ay ſecoux, tant bien les ay ſecoux, tant. .ij. les ay ſecoux, Ains
à mes pieds trebucherent de coups .ij. trebucherent de coups de coups.


Ircui m'as de belliqueuſe for- ce, Ployant ſous moy qui m'enuahir ſef-
for- ce: Tu me monſtras Tu me monſtras le dos des ennemis, Et mes haineux j'ay en ruine mis. Ils
ont crié, .ij. Ils ont crié, n'ốt eu ſecours quelcőques n'ont eu ſecours quelcőques Meſmes à Dieu, & ne
les ouit on- ques. Et comme fange en la place eſtendu. en la place eſtendu. E t t'a pleu chef des
nations me fai- re: Sous mon renom obeir m'eſt venu. obeir m'eſt venu. Maints eſtrangers par ſerui-


le contrain- te, M'ont fait honneur .ij. d'obeiſſance feinte: Maints e- ſtran-
Huictiéme partie a huit.
Secundus Tenor.
Iue mon Dieu, à mon Sauueur ſoit gloire, Qui m'a donné pouuoir de me
venger, Et qui ſous moy les peuples fait renger: les peuples fait renger: Me garentit qu'enne-
mis ne me greuent: me deliurant à plein De l'homme ay-


gers redoutans mes efforts, Eſpouantés ont tremblé en leurs forts. ont tremblé en leurs forts.
Huictiéme partie à huit.
Xalté ſoit le Dieu de ma victoire, de ma victoire Qui ma don-
né pouuoir de me venger, les peuples fait renger M'eſleue haut ſur tous ceux qui ſeſleuent Encon-
tre moy, De l'homme ayant le cœur d'ou-


ant le cœur d'outra- ge plein, Pourtāt mon Dieu, parmi les gens eſtranges, .ij.
Te beniray en chan- tant tes louan- ges: Ce Dieu je di, qui magnifiquement Sauua
ſon Roy, Traitant de meſ- me à jamais ſa ſemence. à jamais ſa ſemence. à
jamais ſa ſemence.



FIN DV SEPTIEME LIVRE.



TABLE.

FIN.











